

L'hommage de la nièce d'un héros canadien mort à Brillac

■ 79 ans après la disparition tragique du sergent Luke Anthony Higgins, une de ses nièces et son époux se sont recueillis sur la tombe de l'aviateur ■ Au cimetière de Brillac.

Des larmes et peu de mots : « Une immense émotion ». Lundi, Maureen et son mari Larry O'Connor, venus du Canada où ils résident pour visiter les châteaux de la Loire, se sont arrêtés à Brillac pour remonter le temps. Pour se recueillir sur la tombe du sergent Luke Anthony Higgins, l'oncle de Maureen qui repose au cimetière de Brillac.



Le sergent Luke Anthony Higgins. Repro CL



Maureen et son mari Larry O'Connor sont venus du Canada se recueillir sur la tombe du sergent Luke Anthony Higgins.

Photo CL

Ce héros de la Seconde Guerre mondiale (lire encadré) a péri avec cinq autres aviateurs, trois autres Canadiens et deux Anglais (1) dans le crash de leur avion « Le Stirling » dans la nuit du 22 au 23 juillet 1944 à proximité d'une ferme « Chez Nivard » à environ 4 km du bourg et inhumés au cimetière du village le 25 juillet

1944. La commune avait alors pris à sa charge les frais d'inhumation et légué le terrain pour les sépultures sous forme de concession perpétuelle. « En 2019, nous avons été contactés par un membre de la famille Higgins qui envisageait un voyage à Brillac afin de participer le 8 mai 2020 à la cérémonie commémorative des 75 ans de la fin de la

Seconde Guerre mondiale. Le covid avait mis fin au projet de voyage », rappelle Jacky Martineau qui trois ans plus tard, a donc reçu Maureen O'Connor, une nièce du sergent. Un maire « très ému » par cette visite.

La « fiancée » du sergent

L'été, accompagné de membres de son équipe municipale, avait invité l'Amicale des anciens combattants à ce moment de recueillement et précise « s'il y a déjà eu des visites de familles de ces aviateurs qui n'ont appris leur décès qu'en février 1946, nous n'en étions pas informés à la mairie ». Pourtant, selon plusieurs témoignages, « Mickey », la fiancée du sergent Luke Anthony serait venue discrètement il y a quelques années. Le soldat avait sept frères et sœurs, tous décédés aujourd'hui.

Après le recueillement devant les six stèles parfaitement entretenues par les services techniques

de Brillac et où chaque 8 mai, est commémoré la fin de la Seconde Guerre mondiale en présence de la communauté britannique très présente en Charente limousine, les échanges avec le couple O'Connor se sont poursuivis à la mairie autour d'un temps convivial. Il a été longuement évoqué cette page de l'histoire de Charente limousine marquée par ce crash d'avion parti de la base de Fairford en Angleterre pour effectuer des largages à des maquisards dans le secteur de Brigueuil. Les Canadiens sont repartis avec de nombreux documents - remis par la mairie - de ce drame de la guerre dont ils ignoraient pratiquement tout.

Annie GRANDJEAN

(1) Les soldats canadiens enterrés à Brillac : le capitaine Ernest Cameron Oke (le pilote), les sergents Thomas Michael Galvon, Luke Anthony Higgins et Robert George Carrothers. Les Anglais : le sous-officier Angus Sutherland Middleton et le sergent Ronald Alfred Wilkins.

Sergent Higgins, né à Montréal, mort à Brillac

Le sergent Luke Anthony Higgins, bombardier aérien était né en 1917. Il était le fils de Thomas et d'Elisabeth (née Richemond) Higgins résidant à Montréal, province du Québec au Canada. Employé de bureau dans une entreprise de peintures à Montréal, il s'était engagé dans la Réserve Spéciale de la R.C.A.F. (Royal Canadian Air Force) à Montréal le 11 mars 1942. Après une formation de base à Lachine au Québec, il a suivi plusieurs autres formations pour devenir bombardier aérien puis il a regagné l'école d'observateurs aériens de Londres où il a reçu son insigne de bombardier aérien le 23 juillet 1943. Après plusieurs affectations, il a rejoint le 620^e escadron le 7 juin 1944. Il est mort à Brillac dans la nuit du 22 au 23 juillet 1944. Il avait 27 ans.